

L'ACTION
culturelle
DE L'UNIVERSITÉ
CHAMPOLLION

univ-jfc.fr/culture/le-retour-du-jeudi

2024

JAN.
AVR.

LE RETOUR DU JEUDI

JEFF CHAMPO ON ZE WEB / Gérard Naque / TRIP FOR LÉON /
MOI, FRANÇAIS-JUIF-ARABE / TENTATIVE D'ÉPUISEMENT / ORLY / FAUT S'TENIR /
VIKTOR AND THE HATERS / L'Heureux Court du Jeudi / FERÀMIA /
Maïa Barouh



Institut National
Universitaire
Champollion

Jeff Champo on ze web

Après avoir publié 17 livres (toujours en vente), voilà un an que Jeff Champo expérimente le blog pour la diffusion de ses textes, rédigés par les étudiant-e-s de l'Atelier d'écriture. D'abord, des *chroniques* décalées du campus d'Albi : son quotidien, ses espaces, ses rituels, ses visages, ses énigmes, ses silhouettes familières ou inconnues. La fac telle qu'on la voit, telle qu'on la vit, telle qu'on la rêve. Parallèlement, l'auteur aux vingt visages s'essaie à la *parodie*, prenant comme point de départ, modèle ou victime, une chanson connue, ritournelle familière ou tube de l'été, pour la détourner, l'actualiser, la tourner en dérision ou lui rendre un hommage ambigu. Il œuvre aussi à disséminer clandestinement les ouvrages invendus de son catalogue, en laissant un exemplaire dans des lieux anonymes et passants – lavomatique, photomaton ou ascenseur – ou en le glissant dans une boîte aux lettres ou un panier un jour de marché. Comme on jette une bouteille à la mer, préférant les aléas du large au confinement du stock. C'est *l'adieu au papier*. Pour que ces livres soient lus. Parce qu'ils le méritent. À charge, pour les distributeurs et les semeuses, d'immortaliser ce lâcher de livres par un nouveau texte. Parce que l'adieu au papier n'est pas la fin de l'écriture. Enfin, une dernière rubrique permet de réunir les textes personnels et inclassables, collection de voix singulières, de sujets intimes ou décalés. C'est notre *cabinet de curiosités*. Et toi, lecteur, lectrice, seras-tu curieux – ou curieuse, à ta guise ?

<https://blogs.univ-jfc.fr/jeffchampo/>



Jeudi 25 janvier / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Gérard Naque, *presqu'idigitateur*

D'illusions dérisoires en dérisions illusoire, Gérard Naque vous promet la grande illusion... Ou presque ! Avec un discours décalé de la traditionnelle posture du magicien et une mise en scène participative sous forme de conférence politico-louffoque, ce personnage « sympathétique » utilise la magie pour questionner la notion d'illusion au quotidien. Car Gérard est avant tout magicien, voire mentaliste, mais se revendique « petit-fils spirituel de l'illustre Charles Attend ». Un spectacle de la compagnie Seuls les Poissons, à l'humour caustique et satirique, proposant une critique acerbe de notre société. Une mise en garde spectaculairement ludique contre les illusions contemporaines !

Jeudi 1^{er} février / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Trip for Léon, *floktronica*

Après la venue de Ublot en 2019, c'est maintenant un duo réunissant deux de ses membres qui arrête son trip à Albi. Composé de Marie Grollier, à la voix, au violoncelle et à la guitare, et de Clément Ternisien, à la MAO, à la basse, à l'accordéon, aux claviers et à la voix également, Trip for Léon percuté de ses vagues perpétuelles (titre de son premier album, *Perpetual waves*), déroule le fil de nos failles et s'infiltré partout. Imaginez Beth Gibbons de Portishead, les sœurs Casady de CocoRosie et Alela Diane réunies, lisant un livre de Philip K. Dick au coin du feu, tout ça sur fond de Björk, Ez3kiel ou Massive Attack. Infusant une musique folktronica qui caresse et dévisage, répare et libère, leur trip alterne les cimes épurées et les fonds sous-marins. Bon voyage !



Jeudi 8 février / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Moi, Français-juif-arabe,
conférence gesticulée

Tout part d'une question : toi qui connais Israël, dis-moi, comment ça va mal, là-bas ? Pour y répondre, Michel Benizri propose de défaire l'écheveau autour d'un bon thé à la menthe. Il raconte les faces visibles et cachées de l'histoire, grande ou petite, qui ont conduit au conflit israélo-palestinien. Et puisqu'il s'agit d'histoire(s), comment nous, espèce fabulatrice, les construisons-nous ? Au service de quoi ? Au profit de qui ? Cette conférence gesticulée mêle géopolitique, histoire et autobiographie pour comprendre ce monde fait de storytelling et de propagande. C'est aussi l'histoire d'un enfant qui se questionne, d'un adolescent qui se cherche et d'un adulte qui se souvient et redonne vie avec truculence aux fantômes du passé. C'est l'histoire du mépris colonial. C'est l'histoire des racines de l'antisémitisme. C'est des histoires qu'il faut démonter pour en comprendre les enjeux et en rire sous une pluie de blagues juives.

Jeudi 15 février / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Tentative d'épuisement,
stand-up d'actualité

Entre le stand-up et la pseudo-conférence, Gaspard Chauvelot interprète une espèce de professeur dégingandé et surexcité, clown monomane, marionnette désarticulée travaillée par le besoin de rationaliser, de catégoriser, de conceptualiser, animée par le désir irrésistible de partager ses théories et ses conclusions. Pour sa folie rationalisatrice, l'actualité n'existe pas : c'est une gigantesque œuvre de fiction, qu'il convient d'analyser comme telle, comme un film, avec le travail de production, les effets spéciaux, le jeu des acteurs... Et peut-être qu'en oubliant que tout cela est réel, on finira par y comprendre quelque chose. Il se livre donc à une solide analyse dramaturgique de ce que d'aucuns appellent réalité et, dans une constante actualisation de son propos, il tente d'épuiser la totalité de l'actualité des dernières semaines. Il ne manquera pas pour autant de nous donner quelques nouvelles de son chat.



Jeudi 29 février / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Orly, chanson rauque

Après l'annulation de son concert en décembre 2022, le trio atterrit enfin à Albi. Ça porte un nom d'aéroport, mais à l'embarquement on trouve un poète hanté, un pianiste en transit et un sorcier souffleur. La pluie les a soudés pour une épopée de notes et de mots. Une écriture raffinée, parfois drôle, souvent âpre voire brutale, mais jamais dénuée de tendresse et de poésie, le tout teinté d'une mélancolique sensibilité, d'une voix de tabac et de fumée qui s'élève dans des flamboiements insensés. C'est aussi une présence, une folie, une dimension poétique soutenue par une musique qui l'emporte, l'épaula, nuance une ombre, caresse, percute, suspend, associe le piano et, tantôt, le saxophone, la clarinette, le mélodica ou le glockenspiel.



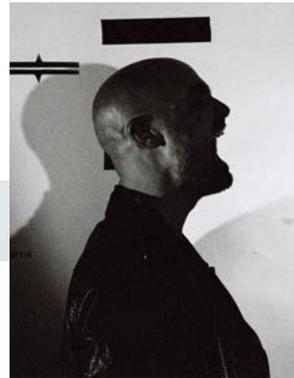
**Jeudi 7 mars / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic**
***Faut s'tenir*, théâtre, humour et
musique**

Après le succès de *La Part égale*, accueilli en 2020, Chloé Martin apparaît ici sans personnage-bouclier pour nous parler du sentiment de culpabilité. Conteuse d'histoires personnelles, elle retrace un parcours de vie, avec ses étapes à digérer, de celles qui construisent un individu. Une prise de parole comme une bouchée qu'on mâche, où il est question d'un vol au magasin Coop, d'un grain de beauté en forme de cœur à l'envers et de longueurs de jupe. Toujours avec une écriture pleine d'humour et de justesse, elle partage cette fois la scène avec le musicien Klovis, qui crée en direct l'univers sonore de la pièce, à coups de beatbox, de chant et de pédales loop. Ensemble, ils emmènent le public dans des histoires où s'incarnent différents personnages, inspirés du réel, et questionnent la capacité à dire lorsque nous sommes victime, coupable ou témoin. C'est poétique, joyeux, puissant, et éminemment libérateur.

**Jeudi 14 mars / 18h30 /
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic**
Viktor and the Haters,
rap électro-punk

Dans ce trio énergique et engagé, le MC Viktor, qui fut la voix du groupe de rap Kalash, est secondé d'Otchakovski (le MC Monsieur de Khodbreaker) au beatbox, looper et backing vocal, sur le son produit par DJ Kesta. C'est du rap de démolisseur, combinant une hyperactivité punk au micro et des instrumentaux rock passés aux électrochocs. Ça mélange la lourdeur de la Trap et la fureur des riffs enragés, et ça donne un gros bruit industriel, des expériences électroniques à base de guitares électriques cinglantes et stridentes, de basses pesantes et de caisse claire qui claque. C'est frontal, brut, sans détour, toujours rapide, loin des formats sans fin de rappers sans fond. Ce rap-là, poésie urbaine trash et réaliste invoquant le chaos et la révolte, sonne comme un reproche nourri de contestation et d'utopie. Viktor and the Haters fait crier la marge, loin des codes, des calculs et des contre-cultures gentrifiées.

Le concert sera précédé d'une scène ouverte de slam.



►► **Jeudi 21 mars / 20h30 /
Salle Arcé, Scène Nationale**

L'Heureux Court du Jeudi

Le court métrage, c'est le cinéma en mode shooter, à visionner cul sec. Au départ, un court métrage désigne un film dont la longueur est inférieure à l'équivalent de 900 mètres de pellicule, soit moins de 33 minutes, représentant moins de trois bobines en 35 millimètres. Il existe dans la même diversité de formes, de techniques et de genres que le long métrage : documentaire ou fiction, d'animation ou en prise de vues réelles, etc. À l'occasion de la Fête du court métrage, comme l'an dernier la Scène Nationale d'Albi-Tarn et le Retour du Jeudi vous proposent une sélection éclectique et surprenante de ces films trop peu diffusés.



Jeudi 28 mars / 18h30 / Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic Feràmia, transe rock bestiale

La bête sauvage Feràmia se dresse sur ses cinq pattes – basse, batterie, saxophone, trompette, et voix. Sa transe-rock animale met une rythmique obsessionnelle et obsédée au service d'un chant incantatoire qui tient les corps en haleine, et vient nous raconter ses histoires d'amour ratées, ses angoisses chimériques et sa colère refoulée. Hybride mais résolument rock, Feràmia chante en occitan, pour la prosodie de la langue et pour l'univers mental qu'elle porte, notamment son bestiaire fantastique, répertoire d'images intemporelles de peur et d'espoir. Elle nous parle de ses semblables : monstres bizarres et inquiétants, mais presque sympathiques par leur proximité avec nos rêves et nos angoisses, qu'ils prennent la forme de la Tarasque, du Drac, ou de nos propres sentiments qui nous dévoient.

*En clôture du colloque « Traça de vida :
sillonner notre monde avec Jean Boudou »
organisé par l'Université pour Tous du Tarn.*

COMLOT SUR LE CAMPUS #17

4 et 5 avril

Vendredi 5 avril

Maïa Barouh, *chamane futuriste*

Irréductible à toute étiquette, comète sans pareille sur la scène européenne, chanteuse, flûtiste, auteure, compositrice et arrangeuse franco-japonaise, Maïa Barouh est une artiste unique mélangeant chants ancestraux nippons, rap franco-japonais, groove, électro et chanson, avec une grande liberté. Elle associe une immense technique vocale méconnue, provenant d'une île au sud du Japon, et une flûte traversière percussive et insolente. Elle a débuté sa carrière à 16 ans dans l'underground tkyoïte en jouant de la flûte dans des groupes de rock, du saxophone dans une fanfare de rue, accompagnant des drag-queens, des danseurs strip-teaseurs ou des griots guinéens, avant de monter son propre groupe, où son chant unique deviendra central et avec lequel elle enchaînera des tournées dans tout l'archipel. Après 11 ans de carrière au Japon, elle vient en France et tourne dans toute l'Europe. Son dernier opus, *Aida*, ce qui veut dire « entre-deux » en japonais, évoque son identité métissée, le racisme asiatique, l'exode et le féminisme. Avec sa folie, son énergie volcanique, son extravagance, son charisme et sa musicalité sans frontières, Maïa Barouh nous emmène au cœur de ses racines où fusionnent mélancolie et transe, groove et musique électronique, rap et chant ancestraux. Un Ovni des antipodes !





Institut National
Universitaire
Champollion

Gratuit et ouvert à tous

Le bâtiment Pascal(e) Ambic :

Il se situe en face des résidences universitaires, c'est-à-dire tout de suite à droite quand on pénètre sur le campus par le petit portillon du parking extérieur rue Descartes, ou derrière le resto U si on vient du campus. Le Foyer est en rez-de-chaussée, avec un accès direct par l'extérieur.

Merci

aux partenaires qui se sont associés à cette programmation : Studio La Lune Rouge – Les Completeurs festifs – La Scène Nationale d'Albi-Tarn – L'Université pour Tous du Tarn – et tous les artistes.

Contacts :

Programmation :

Jérôme Cabot - jerome.cabot@univ-jfc.fr

Administration :

Charline Marcos - charline.marcos@univ-jfc.fr
05 63 48 19 70

univ-jfc.fr/culture/le-retour-du-jeudi

 @leretourdujeudi.champollion

 @le_retour_du_jeudi

L'ACTION
culturelle
DE L'UNIVERSITÉ
CHAMPOLLION

ALBI

Le Retour du Jeudi

L'action culturelle de l'université Champollion